

faveur de ceux qui ont le bonheur d'habiter près des rivages de la mer, c'est de fumer leur terrain avec des herbes marines. Mais tout cela n'est rien, quand on peut trouver quelque chose de meilleur; il faut d'abord monter aux causes du mal; car bien entendu, on ne peut détruire les effets si, auparavant on n'ôte les causes; il faut donc avant tout chercher la cause de la *maladie* des patates ou pommes de terre; on la connaît maintenant cette cause! Qu'elle est-elle donc?... Nous vous le donnons en trente, en quarante, en cent.... devinez.... Pas possible.... Quoi donc? Eh bien, écoutez! Le Rév. Cotter de Donoughmore va vous l'apprendre; vous palpitez déjà de joie! La maladie des pommes de terre ou patates vient de ce que les Catholiques Irlandais n'ont pas de bibles! Le bon ministre, dans son zèle philanthropique, va de maison en maison, criant aux portes et aux fenêtres: "*Avez-vous la bible?*" Et si on lui répond: *Non*: "Ce n'est pas étonnant, dit-il, alors, si vos pommes de terre sont *malades*, vous n'avez pas la bible!" Ainsi voilà la cause; c'est bien clair, il n'y a plus à en douter. Aussi le zélé et philanthrope ministre leur donnera-t-il force de bibles; or ce sont les pommes de terre qui sont malades et qui rendent les Irlandais malades; c'est donc sur elles qu'il faut appliquer le remède; par conséquent il faudra mettre *une bible* dans chaque fosse de pommes de terre, ou au moins *une bible* par sillon; ce n'est pas trop sans doute; *une bible*, entendez bien, nous ne parlons pas de la *Vierge*, nous parlons *des bibles*; comme on en donne dans les rues, ce qui n'est pas la même chose, tout le monde le sait bien.

Le trait du Rev. Cotter, nous rappelle un autre fait du même genre arrivé dans un township qui n'est pas à cent lieues de Rawdon; après la première visite épiscopale de l'Evêque dans ce lieu-là, le ministre parcourut le township la bible en main; s'arrêtant à toutes les maisons, il ouvrait les portes, et lisait debout à l'entrée, quelques versets pour purifier les maisons, surtout les personnes qui avaient été en contact avec l'Evêque; on dit que s'avait l'air tout-à-fait drôle, nous le croyons bien.

Le prosélytisme, le fanatisme sont synonymes et épidémiques de nos jours. On a jeûné en Angleterre; c'est ce qu'on n'a peut-être pas fait de mieux; on a prié aussi, mais il fallait faire une nouvelle prière, qu'on pût réciter dans les églises à l'occasion du jeûne. Les *saints puritains* sont allés trouver l'archevêque de Cantorbéry pour le supplier de mettre dans la *nouvelle prière*; que Dieu avait rendu les  *pommes de terre malades à cause de l'avarice des rapistes*, et par conséquent qu'il fallait détruire l'idolâtrie *in radice, ungue et rostro*, si on voulait que Dieu donnât des pommes de terre saines, aux trois royaumes, et à leurs colonies aussi *ex consequentibus*. On voit à quoi tendait cette prière. Mais le prélat, plus sensé que ses mémorialistes, les a-t-il congédiés civilement, en leur disant qu'il ne convenait pas d'exciter les passions dans un moment d'aussi grande calamité. Autrefois les anciens Romains attribuaient à la religion chrétienne tous les malheurs qui tombaient sur l'empire, au lieu de les attribuer à leur immoralité, à leurs débordemens et à toutes les abominations, dans lesquels ils se plongeaient tous les jours. Les mémorialistes de l'archevêque de Cantorbéry auraient peut-être trouvé plus juste, s'ils eussent dit que les fléaux d'a présent étaient une juste punition de ce que les biens de l'Eglise catholique étaient tombés dans des mains sacrilèges. Du tems qu'il y avait des moines et des couvens en Angleterre, en Ecosse et en Irlande, l'on n'y voyait pas de pauvres, et l'on n'y entendait point parler de la *loi des pauvres* non plus. Ceux qui en doutent, peuvent lire l'histoire d'Angleterre, n'importe par quel auteur; mais pour *piquer au plus court* qu'ils lisent Cobbett.

—Le capt. St. Louis est arrivé dans notre port avant-hier à trois heures l'après-midi, il rapporte que le lac est encore encombré de glaces, mais plus bas, la rivière est nette jusqu'à Québec.

—Le *Canada* est arrivé de Sorel avant-hier au matin, avec quatre berges qu'il touait.

—La navigation est ouverte entre le lac Champlain et Plattsburg.

—Nous passons rapidement des froids d'hiver aux chaleurs d'été; hier après-midi le thermomètre R. marquait 16 degrés de température. La poussière s'est déjà emparé de notre belle rue St. Denis.

—On doit ajouter aux aumônes faites pour les Irlandais en détresse.

Le don généreux de M. L. Viger et de sa Dame, de  
l'Assomption, - - - - - £15 0 0  
La paroisse de l'Assomption, - - - - - 8 10 0  
Celle de Ste. Rose, - - - - - 3 15 0  
—Il paraît certain que M. Taschereau a résigné sa place de solliciteur-général. On dit qu'il a accepté la place de juge-de-tourne. Ce changement va nécessiter une élection dans le comté de Dorchester.

### NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

20 février.—Mgr. Rusconi, délégué extraordinaire d'Ancône, vient d'annoncer dans la proclamation suivante un nouvel acte de clémence de S. S. le pape Pie IX.

« Les acclamations de joie par lesquelles les habitans de cette province ont honoré dans notre personne le représentant du souverain, n'ont pas étouffé les gémissemens des malheureux qui s'étaient laissé entraîner dans les troubles de Jesi et Fiume Esino. C'est pour cela que notre cœur, plus ému de ces secrètes douleurs que de la joie publique, mêlait ses propres soupirs aux larmes de ces infortunés; mais la clémence du Père du monde catholique a fait davantage; notre gracieux et bien-aimé monarque, l'immortel Pie IX, celui que nous pouvons appeler PIE IX LE GRAND, plein d'une compatissante mansuétude, a daigné accorder grâce entière et pardon. Non-seulement Sa Sainteté a exaucé les vœux de son délégué auprès de vous; mais au succès de nos prières rendues encore plus efficaces par la bonté de cœur et par l'appui de S. E. le cardinal secrétaire d'Etat, le Saint-Père a voulu ajouter une faveur inespérée; celle d'étendre aux contumaces le bienfait de la grâce et du pardon.

« Organe et ministre d'une si haute clémence, au nom du Souverain, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

« 1<sup>o</sup>. Que tous ceux qui sont détenu pour avoir pris part aux troubles de Jesi et Fiume Esino, à l'occasion des subsistances, soient rendus à la liberté.

« 2<sup>o</sup>. Que les contumaces inculpés pour les mêmes délits, suffisamment punis par les privations de leur vie errante, se remettent en paix et ne soient point recherchés.

« Que tous ces malheureux retournent au sein de leur famille; qu'ils gardent le souvenir des souffrances qui ont été la suite de leur égarement; qu'ils se défient à l'avenir des mauvais et perfides conseils; qu'ils pensent enfin que si la clémence est toujours glorieuse pour le souverain qui l'accorde, elle n'honore pas toujours celui qui la reçoit, car elle devient au contraire un sujet de honte pour celui qui se montre ingrat et qui en abuse.

« Ancône déclaré de nouveau *port franc*, les subsistances assurées, le calme et la pacification obtenus, des actes de clémence largement accordés, un échange sans borne d'amour et de confiance entre nous et nos administrés, tels ont été en peu de jours les gages biens chers de nos sollicitudes et de la bonne intelligence commune.

« Donné à Ancône, le 9 février 1847.»

FRANCE.

—Mgr. l'archevêque de Toulouse vient d'envoyer à Mgr. l'archevêque de Tours, la somme de 4.500 fr. pour complément des quêtes et dons recueillis au secrétariat de l'archevêché pour les inondés de la Loire.

Cette somme de 4.500 fr. devra être répartie, comme les 10,000 fr. primitivement envoyés, entre les évêques circonvoisins de Tours dont les diocèses ont été le plus frappés du fléau.

Le clergé du diocèse d'Aire a versé à la souscription ouverte pour les victimes du même désastre, une somme de 7.500 fr. recueillie par ses soins.

A mesure que les rigueurs de la saison et le prix toujours plus élevé des subsistances augmentent la misère et les privations des pauvres, le clergé redouble de zèle pour organiser partout des moyens de secours et porter quelque adoucissement à tant de souffrances. Les pauvres eux-mêmes, les respectables curés de nos campagnes en particulier, après, avoir distribué le peu qu'ils possèdent, s'en vont frapper aux portes des habitans notables de leurs paroisses, les pressent, les exhortent, et trouvent dans le sentiment de charité qui les inspire, des paroles si touchantes, que bientôt des souscriptions s'organisent, des associations charitables se forment, et les pauvres sont secourus. Nous pourrions citer un grand nombre de paroisses, dans la Vendée surtout, où le zèle et le dévouement des pasteurs ont su procurer aux plus nécessiteux de leurs paroissiens une distribution régulière de pain. Il est bon de publier de tels exemples, mais il faut laisser à Dieu le soin d'écrire ces noms modestes au livre de vie, le seul où ils ambitionnent d'être inscrits.

### NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Les dernières nouvelles de Québec, nous disent que la température continue très-froide, la glace du lac St. Pierre est descendue; les eaux sont extrêmement hautes. Le pont sur la rivière Yamachiche a été emporté, et toutes les autres petites rivières sont débordées. Il a fallu en beaucoup d'endroits traverser la malle en canots, les ponts étant submergés. Pas encore d'arrivages de la mer.

—*Accident*.—Un charretier hier matin s'aventura trop loin sur les quais couvert d'eau et fut précipité en bas de l'écor, avec son cheval et sa calèche; sans l'assistance de deux ou trois de ses amis, il était la victime de son